

Dans « De l'autre côté de la vie », Fabrice Humbert imagine la France basculer dans la guerre civile

Un père et ses deux enfants fuient Paris en proie au chaos. Cap vers le Jura où une République autogérée dessine un autre monde possible

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Le héros du roman de Fabrice Humbert est résolu à sauver sa peau et celle des siens en mettant le cap pour «la République du Jura», tant vantée par son épouse. — © ANTOINE BOUREAU / Hans Lucas via AFP

Il serait surprenant que la littérature ne capte pas la frustration qui monte et la colère qui mitonne dans la France contemporaine déchirée où même les occasions de se réjouir tournent parfois à l'émeute et où le chahut tient souvent lieu de débat. Il y a quelques années, Eric Pessan (*La Nuit du second tour*, Albin Michel, 2016) imaginait par exemple une victoire de l'extrême droite virant à l'émeute et au chaos. Deux personnages fuyaient Paris dans une France en déroute.

Le dernier roman de Fabrice Humbert narre la fuite éperdue d'un Parisien en compagnie de ses deux enfants, en voiture, puis à pied. Il fuit une guerre civile qui emporte Paris, puis la France entière, dans un naufrage où ne règnent plus que la loi de la jungle et la raison du plus fort. L'auteur ne s'attarde pas sur les circonstances et les événements qui ont mené le pays dans le gouffre. « Nous avons été pris au piège de la haine et de la violence », dit simplement le

narrateur. Il s'émeut de «la disparition de la politesse ». Il évoque des « nuées mensongères traversant à chaque instant notre pensée » ou encore « un délitement progressif de la société » et constate, impuissant, à quelle vitesse tout se défait, s'effondre, avant que « les pillages commencent ».

Un îlot de résistance

Il ne s'agit pas d'une dystopie au sens strict de l'expression, ni d'un roman d'anticipation ; l'homme qui raconte vit dans un univers en déréliction, mais clairement contemporain, quelques pas plus loin que l'actualité. Mû par un instinct de survie et la volonté de mettre ses enfants à l'abri, une petite fille et un jeune garçon d'une dizaine d'années, il tient davantage de l'antihéros que du héros. Sans être sûr de sa réalité, il part pour «la République du Jura », traversant la France en évitant autant que possible villes et villages.

Pourtant, fuir est un choix périlleux et le narrateur, si peu taillé qu'il soit pour l'aventure, n'irait pas loin s'il était dépourvu de tout espoir. Son épouse, une enseignante « non résignée » dont on comprend qu'elle a payé de sa vie son refus de prendre parti, faisait parfois miroiter cette république comme un îlot de résistance, une possibilité de vivre sans devoir s'inscrire dans l'un ou l'autre des deux camps qui guerroient.

Inspiration jurassienne

Sans dévoiler si le fuyard et ses enfants y parviendront, disons que cette « République du Jura », une communauté de quelques centaines de personnes fonctionnant en autogestion, semble inspirée par l'anarchisme collectiviste de la Fédération jurassienne, mouvement majoritaire dans le monde ouvrier du Jura neuchâtelois et bernois pendant quelques années, dans le dernier quart du XIXe siècle.

Ce roman haletant, qui parfois s'abandonne à la grandiloquence, traduit avec force l'angoisse générée par notre époque troublée. Il s'inscrit dans une œuvre hantée par le thème de la violence : *Le Monde n'existe pas* (Gallimard 2020, Folio 2021) se déroule dans une Amérique saturée de fureur et de fusillades et *Comment vivre en héros ?* (Gallimard 2017, Folio 2019) imagine un professeur fondant son action sur le progrès social et culturel, le respect et la gentillesse, mais ne pouvant échapper à la loi du plus fort.

Genre : roman

Auteur : Fabrice Humbert

Titre : De l'autre côté de la vie

Editions Calmann Lévy

236 pages